



Perfectionnements au dispositif de suspension pour dossiers de classement.

M^{me} MACHET, née YVONNE MACHET résidant en France (Rhône).

Demandé le 5 février 1965, à 15^h 5^m, à Lyon.

Délivré par arrêté du 14 février 1966.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 13 de 1966.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention est relative à des perfectionnements apportés aux crochets de suspension du genre de ceux qu'on utilise sur les dossiers de classement et analogues.

On connaît des systèmes de suspension comprenant une barrette métallique dont les extrémités sont pourvues d'embouts en matière plastique susceptibles de conférer à l'ensemble un fonctionnement doux et silencieux en évitant tout grincement sur les rails des classeurs. Toutefois, ceci oblige à réaliser pour chaque cas un embout de forme déterminée qu'on met en place sur la barrette correspondante, cette dernière étant prévue pour une utilisation bien particulière. Il en résulte la nécessité de fabriquer et de stocker un grand nombre de barrettes et d'embouts qui ne sont pas interchangeables et dont la forme et les dimensions correspondent chaque fois à une utilisation précise.

L'invention a pour but d'éliminer cet inconvénient en réalisant un dispositif de suspension à partir d'éléments normalisés susceptibles d'être combinés à volonté suivant les résultats désirés dans chaque cas particulier. En outre elle vise à conférer aux dossiers ainsi équipés une rigidité et une solidité améliorées par rapport aux systèmes connus.

Le dispositif de suspension selon l'invention comprend une barrette métallique munie de perforations d'écartement standard et dont le corps ou les extrémités convenablement profilées peuvent être équipés de crochets ou d'embouts en matière plastique interchangeables qu'on y engage et dont l'ancrage est assuré soit par encliquetage à force dans une encoche de la barrette, soit par les propres rivets de fixation du dossier qui forme à cet endroit un ourlet entourant la barrette. On comprend qu'un tel dispositif permette d'utiliser une même barrette pour les applications les plus diverses,

l'écartement des crochets de suspension des embouts étant en outre adaptable à volonté malgré l'écartement standard des rivets.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer par l'obtention de positionnements différents qui donnent de nombreuses possibilités de combinaisons.

Figure 1 est une vue en élévation d'une barrette métallique d'un dispositif selon l'invention.

Figure 2 représente un embout susceptible d'être adapté sur l'extrémité gauche de cette barrette.

Figures 3 et 4 sont des vues en coupe respectivement suivant III-III et IV-IV (fig. 2).

Figure 5 représente un embout susceptible d'être adapté sur l'extrémité droite de la barrette montrée en figure 1.

Figure 6 en est une vue en coupe transversale.

Figure 7 représente la barrette équipée.

Figure 8 représente un embout susceptible d'équiper l'extrémité gauche de la barrette montrée en figure 1.

Figures 9, 10 et 11 montrent des embouts pouvant être montés sur son extrémité droite.

Figure 12 est une vue partielle d'un dossier de classement équipé d'un dispositif de suspension selon l'invention.

Figure 13 est une vue en coupe suivant XIII-XIII (fig. 12).

Figures 14 et 15 correspondent à figure 12 et montrent deux variantes possibles de réalisation d'un dossier selon l'invention.

Figure 16 représente une variante d'une barrette métallique selon l'invention.

Figure 17 en est une vue en coupe suivant XVII-XVII (fig. 16).

Figure 18 montre une autre variante possible d'un dossier selon l'invention.

Figure 19 en est une coupe partielle montrant l'ancrage d'un crochet sur la barrette.

Le dispositif de suspension représenté en figures 1 à 7 comprend une barrette A sur les extrémités de laquelle on monte des embouts B et C. Cette barrette A est réalisée d'une pièce en acier ou en matière plastique, et elle comporte des perforations 1 réparties sur toute sa longueur suivant des écartements standards. Ces perforations 1 servent à la mise en place de rivets 2 ou analogues (fig. 12-13) qui participent à l'ancrage de la barrette A dans un ourlet 3 plié au bord d'un dossier ou analogue 4 réalisé par exemple en carton.

Les extrémités de la barrette A peuvent être découpées de différentes façons pour permettre la mise en place des embouts B-C ou de tout autre élément interchangeable.

Dans l'exemple représenté en figures 1 à 7, on a découpé l'extrémité gauche de la barrette A de manière à constituer un décrochement transversal 5 situé entre deux zones à bords parallèles d'écartements 6 et 7. La zone la plus étroite correspondant à l'écartement 7 se trouve située vers l'extérieur de la barrette. Par contre, l'une des perforations 1 est pratiquée dans la zone d'écartement 6.

Enfin, le bord supérieur de l'extrémité gauche se raccorde au corps de la barrette A par un petit décrochement transversal 8 qui peut servir de butée pour certaines formes d'embouts.

L'extrémité droite de la barrette A est au contraire simplement délimitée par deux bords parallèles présentant préférablement le même écartement 6, et qui se raccordent au corps de la barrette par un décrochement 8 analogue au précédent. Une perforation 1 équipe cette extrémité droite.

L'embout 3 représenté en figures 2 à 4 est réalisé d'une pièce en matière plastique. Il se présente sous la forme d'une gaine plate, creuse, à l'intérieur de laquelle est prévu un évidement ayant les dimensions de l'extrémité gauche de la barrette A. Autrement dit, cet évidement comporte deux bords parallèles séparés par l'écartement 7, deux bords parallèles séparés par l'écartement 6, et un bord transversal intermédiaire 9 susceptible de venir buter contre le décrochement 5.

La partie extrême de l'embout B se termine par un crochet 10 dirigé vers le bas, qui délimite une encoche de suspension 11 ayant le profil habituel pour suspendre un dossier sur un rail de classeur. L'embout B peut être réalisé en matière plastique armée ou non. En outre, il est traversé de part en part par une perforation 12 ayant le même diamètre que la perforation 1 de l'extrémité gauche de la barrette A avec laquelle elle est susceptible de venir en coïncidence. Cet embout B comprend donc un corps standard (partie droite en fig. 2) qui épouse exactement la forme de l'extré-

mité correspondante de la barrette A lorsqu'on l'y engage, et un organe de suspension quelconque, constitué par exemple par le crochet 10.

L'embout C est également réalisé d'une pièce en matière plastique armée ou non. Il comprend lui aussi un corps réalisé sous la forme d'une gaine 13 adaptable exactement sur l'extrémité droite de la barrette A, grâce à un évidement interne dont les bords parallèles sont situés à l'écartement 6. Ce corps 13, comme précédemment, est pourvu d'une perforation 12 susceptible de venir coïncider avec la perforation 1 correspondante de la barrette A. Le corps 13 supporte un crochet de suspension 14 qui en dépasse latéralement.

L'assemblage s'effectue de la façon suivante.

On engage sur chaque extrémité de la barrette A les corps des embouts B et C. L'emmanchement de l'embout B est limité lorsque le côté transversal 9 vient buter contre le décrochement 5. Par contre, le positionnement de l'embout C est assuré par le décrochement 8 sur lequel bute le corps 13.

Après cette opération, les perforations 12 des embouts coïncident avec les perforations 1 prévues aux extrémités de la barrette A. Il suffit alors d'enrouler celle-ci dans l'ourlet 3 du dossier 4, puis de mettre en place les rivets 2 pour assurer simultanément l'ancrage de la barrette A sur le dossier 4, et la fixation des embouts B et C sur l'ensemble. Une découpe 19 facilite l'enroulement du carton de l'ourlet 3 (fig. 12).

On a représenté en figure 3 un embout B₁ qui est susceptible d'être monté indifféremment sur l'extrémité gauche de la barrette A à la place de l'embout B. Les corps des embouts B et B₁ sont identiques. Seuls diffèrent les organes de suspension proprement dits qui sont constitués en figure 8 par un crochet 15 disposé et dimensionné d'une autre manière que le crochet 10. Les embouts C₁, C₂ et C₃ respectivement représentés en figures 9, 10 et 11 comportent tous un corps 13 identique à celui de l'embout C, et grâce auquel ils peuvent être montés indifféremment à la place de ce dernier. Les crochets 16, 17 et 18 des embouts C₁, C₂ et C₃ sont réalisés suivant des profils quelconques compte tenu du type de classement à équiper.

On comprend donc qu'à partir d'une seule barrette A équipée de perforations standards 1 on puisse réaliser des dossiers équipés de dispositifs de suspension divers aussi bien par leur principe que par leur dimensionnement. Par exemple, un embout tel que B₁ peut être monté dans le cas d'un classeur dont les rails sont plus larges ou plus écartés que ceux correspondant à l'embout B. On pourrait naturellement réaliser la barrette A suivant plusieurs formes, elles aussi différentes, dont la combinaison avec les différents types d'embouts permettrait d'obtenir une variété considérable parmi

les dispositifs de suspension ainsi assemblés à partir d'un petit nombre d'éléments standards.

Dans l'exemple représenté en figure 14, on a supposé que les deux extrémités de la barrette métallique logée dans l'ourlet 3 sont identiques à l'extrémité gauche de la barrette A (fig. 1). Dans ce cas, le dossier 4 est équipé de deux embouts du type B ou B₁.

Sur la variante montrée en figure 15, la barrette comporte au contraire deux extrémités analogues à l'extrémité droite de la barrette A. Le dossier 4 est alors suspendu par deux crochets du type C, C₁, C₂ ou C₃.

On a représenté en détail en figures 16 et 17 un mode de réalisation préféré de la barrette A selon l'invention. Cette barrette est constituée par une bande d'acier écroui sur laquelle on pratique deux nervures longitudinales 20. On obtient ainsi une résistance à la déformation qui permet de supporter sans dommage le poids du dossier et les manœuvres du classeur, cette résistance étant de toute façon très supérieure à celle que l'on obtient par les armatures connues à fil.

Suivant la variante représentée en figures 18 et 19, on se propose de suspendre le dossier par un crochet C₁ qu'on engage sur un rail central 21. Ce dernier étant légèrement décalé par rapport au milieu de la barrette A, l'ensemble du dossier 4 tend à basculer vers l'avant dans le sens indiqué par la flèche 22, et ce mouvement est limité par un rail de butée 23 contre lequel le dossier vient porter préférablement par une encoche 24 prévue à l'arrière de la barrette A. Un tel système de suspension, connu en soi, nécessite la mise en place d'un crochet C₁ à la partie centrale de la barrette A. Pour cela, on pratique sur celle-ci deux encoches 25 situées en vis-à-vis dans la zone intéressée, de part et d'autre des nervures 20 de manière à ne pas diminuer sensiblement la rigidité de l'ensemble. La longueur axiale de chaque encoche 25 est sensiblement égale à la longueur du corps 13 du crochet C₁. Pour mettre en place ce

dernier sur la barrette A, on l'y engage à force en comptant sur l'élasticité de la matière plastique du corps 13, qui se dilate pendant qu'on le fait coulisser sur la barrette A, et vient s'encliqueter élastiquement dans les encoches 25 lorsqu'il parvient à leur niveau, ce qui assure son positionnement.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

En particulier on ne quitterait pas le cadre de l'invention en combinant de toute autre façon les différents types d'embouts ou en réalisant suivant des formes autres que celles illustrées sur les figures. De même, on peut assurer l'ancrage des embouts B-B₁ et/ou des crochets C-C₁-C₂-C₃ par tout moyen connu, notamment par soudure sur la barrette métallique A, par crantage de celle-ci et montage à force, par rivetage, ou plus généralement en utilisant des découpes ou des encoches quelconques.

RÉSUMÉ

Dispositif de suspension pour dossier de classement, principalement remarquable en ce qu'il comprend une barrette métallique munie de perforations d'écartement standard dont le corps et les extrémités convenablement profilées peuvent être équipés de crochets ou d'embouts en matière plastique interchangeables qu'on y engage et dont l'ancrage est assuré soit par encliquetage à force dans une encoche de la barrette, soit par les propres rivets de fixation du dossier qui forme à cet endroit un ourlet entourant la barrette.

M^{me} MACHET, née YVONNE MACHET

Par procuration :

Jh. MONNIER





